



# Vivre avec

Bulletin de la Fédération Nationale des  
Lieux de Vie et d'Accueil

## Au sommaire :

- Edito
- Le Lieu de vie :  
une relation à  
l'autre singulière
- Projet de re-  
cherche
- Nouveau site  
internet FNLV

La réflexion  
amène la ré-  
flexion...



Numéro 7  
Février 2018

## Edito

Les troubles de l'attachements touchent de nombreux jeunes en LVA. Pourtant, on constate souvent de l'apaisement. En cela le LVA est une relation à l'autre singulière, relation que nous avons souhaité aborder dans ce numéro et qui nécessite un travail d'approfondissement sur la plan scientifique .

Dans cette constante réflexion-action œuvrant à la représentation des adhérents de la FNLV et à la reconnaissance de leur travail, c'est dans ce cadre, et après débat au Conseil d'Administration, qu'il sera proposé un projet d'étude à l'ONPE (Observatoire National de la Protection de l'Enfance). Il sera conduit par un cabinet de recherche indépendant et mené en partenariat avec le GERPLA. FASTE a été invité à se joindre à nous. Il sera cofinancé avec l'ONPE, les départements intéressés et nos regroupements.

L'objectif est de lever le voile sur notre travail et de bénéficier d'un document qui fasse référence, dans le but de renouer le dialogue avec nos partenaires, trop souvent compliqué car parfois emprunt de suspensions et d'incompréhensions.

En même temps (concept tendance), nous travaillons avec un réalisateur sur un film relatant des témoignages de jeunes adultes, parfois parents, qui ont été accueillis dans nos LVA.

Deux projets donc, ambitieux, qui ont pour objectif de montrer et démontrer l'efficacité de notre action.

Mais ces travaux viennent s'ajouter aux bénévoles déjà chronophage, toujours plus axé sur des conseils technico-juridiques et qui a ses limites. Ceci nous amène à réfléchir à l'emploi d'une personne. Nous y reviendrons plus tard.

Très bonne et heureuse année

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

**O**n confond souvent relation et communication.

Pour la psychologie sociale, la communication est un des modes d'expression de la relation, c'est un moyen à travers lequel des relations se construisent et se développent.

La relation fait référence à quelque chose de plus fondamental: c'est une caractéristique de notre être en tant que lien à autrui.

On peut dire que l'être humain, c'est de la relation, parce qu'il est un être psychologique et social, c'est-à-dire marqué par les rapports qu'il entretient avec les autres. **Sans relation l'être humain perd son humanité.**



C'est parce qu'il s'adresse à un autre humain qui

peut mettre en parole pour lui et devant lui sa propre expérience aux autres humains et au monde, que l'enfant va pouvoir à son tour, dans ce lieu et par ce lien humain, mettre en parole son expérience au monde et aux autres pour se l'approprier.

*« Les permanents de lieu de vie sont des hommes et des femmes issus des professions sociales ou autres, qui prennent la décision d'accueillir dans leur lieu de résidence, des enfants, des jeunes*

*ou des adultes en difficulté.*

*Ils ont le souhait de créer seul, en couple ou en collectif, leur lieu d'accueil où ils proposent une autre forme de relation, d'accompagnement, de soin, dans la quotidienneté du vivre avec.*

*Cette démarche repose sur un choix de vie. »*

Un lieu de vie et d'accueil c'est donc avant tout un espace de relation.

Dans les écrits concernant la protection de l'enfance on emploie un vocabulaire professionnel précis, ciselé, clinique. Il est question de prise en charge éducative ou thérapeutique, d'accompagnement. On parle des supports culturels, matériels, sociaux, de médiation animale.

On aborde les questions du lien et de l'attachement que depuis peu de temps.

### LE LIEN, L'ATTACHEMENT

**L**e lien est ce qui unit deux ou plusieurs personnes (ou groupes de personnes), ce qui établit entre elles des relations d'ordre social, moral, affectif. *La société n'existe que par l'unité; l'unité se forme par des liens.*

L'expression "tisser des liens" s'utilise à l'égard de personnes et signifie "se lier peu à peu dans le temps" à telles



## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

personnes, de façon amicale ou professionnelle. On dit aussi "nouer des liens" ou "créer des liens" avec telles personnes. Le sens métaphorique du verbe "tisser", qui signifie littéralement entrelacer solidement les fils d'un tissu nous renvoie à la notion de tissus social. Rompre un lien tissé est donc une déchirure ce qui renvoie aux notions de violence et de brutalité, dénouer des liens est une opération plus lente et méticuleuse.

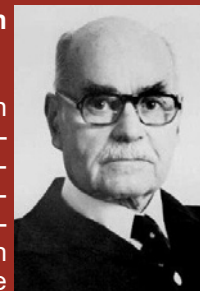
La réflexion psychanalytique s'est appropriée le mot lien pour rendre compte de ce qui relie un sujet à un autre.

Toutes les théories psychanalytiques considèrent les liens dans lesquelles les sujets partagent des fantasmes, qui leur donnent des places, dans une recherche de reconnaissance et d'appartenance, par des identifications à des idéaux communs nécessaires à tout projet humain. La question de la séparation, de la subjectivation constitue l'objet central de la psychanalyse des liens : mais pour se séparer il faut tout d'abord se lier.

La théorie de l'attachement peut se formuler ainsi: la construction des premiers liens entre l'enfant et la mère, ou celle qui en tient lieu, répond à un besoin biologique fondamental. Il s'agit d'un besoin primaire, il n'est dérivé d'aucun autre.

Les bébés naissent avec le besoin de former des liens forts avec des adultes aimants et réceptifs. C'est ce que les experts de l'enfance appellent « l'attachement ».

**Wilfred Bion** (psychanalyste Britannique), définit le lien comme un mécanisme d'identification projective. Le mécanisme du lien premier entre



l'enfant et sa mère est un double mouvement, celui de l'enfant vers la mère et celui du retour de la mère à l'enfant, ce qui a pu être exprimé par les termes « d'identification projective de communication ».

Dans « Pensée » de W. Bion, le lien serait en conséquence l'aboutissement d'un double processus : d'une identification désirée côté enfant, d'une identification agréée côté mère.

Un enfant qui développe un lien d'attachement stable et sécurisant avec ses parents durant les premières années de sa vie aura plus de chances d'être bien équipé pour gérer les situations difficiles tout au long de sa vie. Au contraire, un enfant qui n'a pu former ce lien étroit avec des adultes significatifs pourrait avoir des difficultés à s'adapter à la vie de groupe. L'attachement est même un élément essentiel à la survie de

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

l'être humain.

Les bébés forment un lien d'attachement avec les personnes qui sont le plus souvent avec eux. Cette relation est très importante, car elle influencera toutes les relations intimes et sociales que l'enfant aura dans sa vie.

### LE BESOIN DE SECURITE, BESOIN PREMIER DE L'ENFANT

Le psychologue Abraham Maslow a établi une hiérarchie des besoins en faisant des recherches sur la motivation. Il a ainsi réalisé, dans les années 1940, la pyramide des besoins.

Le fonctionnement doit être perçu tel un escalier. L'individu doit satisfaire les besoins qui sont à la base afin de pouvoir réaliser ceux qui sont au niveau supérieur. Le plus haut niveau étant le besoin



de s'épanouir.

Si cette échelle fait apparaître en premier les **besoins physiologiques** liés à la survie, immédiatement après arrivent les besoins de sécurité et d'appartenance affective.

*« ... considérant que la satisfaction du besoin de sécurité physique et affective conditionne la satisfaction des autres besoins, nous postulons que le méta-besoin (on entend par là un besoin surplombe tous les autres) des besoins fondamentaux universels de l'enfant en protection de l'enfance est le besoin de sécurité, besoin nécessaire tout au long de la vie. »<sup>1</sup>*

Ce qui détermine un placement est la notion d'enfant en danger. Le placement d'un enfant en foyer, en famille d'accueil ou en lieu de vie est l'imposition d'un déplacement géographique (d'un lieu à l'autre) et d'un déplacement social (du milieu d'origine vers le milieu d'accueil). Il vient bousculer le quotidien de l'enfant, de sa famille d'origine (un enfant en moins) et nécessairement de la structure accueillante.

Qu'elles soient récentes ou anciennes, continues ou émaillées de retours dans la famille d'origine, qu'elles concernent des enfants jeunes ou plus âgés, les situations de placement recourent une même réalité : des enfants qui vivent dans un autre

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

endroit que leur famille naturelle.

*et à une distorsion du processus d'individuation.»<sup>2</sup>*

En effet, même si son avis peut être sollicité ou pris en compte lors des audiences, l'enfant placé est le plus souvent « objet » de décisions judiciaires, il ne choisit généralement pas de vivre ailleurs que dans sa famille.

*« ...Les études et recherches montrent que la séparation ne suffit pas toujours en elle-même à résoudre les difficultés psychiques engendrées par la détérioration des liens parents/enfant. Bien au contraire, les travaux de M. David soulignent combien ces enfants peuvent « par leurs comportements entraver les apprentissages, l'activité et les relations sociales », ce qu'elle nomme « le syndrome de mal placement », véritable syndrome de perte. Confrontés à un nouveau cadre familial, et face à la rupture des liens, ils peuvent tenter d'y rejouer les scènes passées et les traumatismes vécus, fixés sur leurs patterns relationnels de leur première figure d'attachement et développer une symptomatologie particulière : angoisse d'abandon, culpabilité, poursuite fréquemment par un autre perte de l'estime de soi, soumission à l'environnement, conduites provocantes, déni de la séparation, etc..., qui renvoient à des troubles de l'attachement primaire*

La séparation du milieu originel et le placement impliquent la rupture des liens familiaux ou au moins la mise à distance. En même temps cette rupture familiale va souvent de pair avec une rupture scolaire et plus généralement une perte du réseau de sociabilité et une rupture avec les pairs copains, copines et ami(e)s.

La séparation a des effets traumatiques qui s'ajoutent aux conflits ou dysfonctionnements familiaux ayant précédé et généralement motivé le placement. Les troubles qui s'ensuivent pour l'enfant peuvent provoquer le rejet du nouveau milieu de vie.

Selon le niveau d'attachement de l'enfant à sa famille sa capacité d'adaptation à un nouveau milieu de vie sera variable.

*« Le placement est pensé comme forcément provisoire, et personne ne lève le voile sur sa temporalité et ses modalités d'évolution parce que celles-ci sont en négociation régulière : un accueil provisoire se poursuit fréquemment par un autre accueil provisoire, une mesure de placement en assistance éducative pour deux ans se renouvelle... Les modalités du contrat à l'arrivée dans le dispositif de place-*

<sup>1-2</sup> Les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance - Dr Marie Paule Martin Blachais, Directrice générale du GIPED (Groupement d'Intérêt Public Enfance en Danger)

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

*ment semblent floues pour tous les acteurs mais principalement pour l'enfant déplacé qui cherche à ses questions des réponses que personne n'est en capacité de lui donner : pourquoi je suis là ? Pour combien de temps ? Des questions trop simples pour qu'elles trouvent des réponses. L'enfant est donc plongé dans un espace-temps sans repère, dans un espace social où il ne peut manifester que de la méfiance. »<sup>3</sup>*

Dans certaines situations, l'enfant entre dans un processus de refus de toute intégration à un quelconque lieu de substitution à son milieu familial. Le placement devient alors inopérant puisqu'il génère du rejet de la part de l'enfant. Alors on tentera de nouveaux lieux jusqu'à ce qu'un apaisement puisse se produire (ce qui parfois n'arrive pas) pour que l'enfant puisse accepter l'idée d'investir (et d'être investi) dans un nouveau milieu d'accueil.

Parfois cet apaisement ne se produit pas. On entre alors dans une succession de placement-rejet-placement-rejet, de plus en plus difficiles à vivre ajoutant à chaque fois du traumatisme et de la distance vis à vis de l'adulte et plus globalement de la souffrance.

Ce qui caractérise ces jeunes est l'entremêlement des événements

traumatiques et la rupture permanente des liens ou leur impossibilité. On parle de trouble de l'attachement. Leur point commun est d'avoir vécu des événements et contextes de vie ayant produit une extrême souffrance.

Les jeunes orientés vers les LVA leur sont souvent confiés en désespoir de cause ; les lieux de vie sont alors perçus comme l'ultime possible. « *Les LVA semblent identifiés comme la solution d'accueil pour ces jeunes quand les autres possibilités ont été épuisées ou pour des séjours dit de "rupture".*<sup>4</sup>

Le constat est clair : les jeunes que nous accueillons sont de plus en plus perdus, sans repères, quand ce n'est pas agressifs ou violents.

Les enfants ayant vécu un parcours à placements multiples cumulent les difficultés (troubles du comportement à des degrés divers, passages à l'acte auto ou hétéro agressif, déscolarisation...etc.).

Ils constituent l'essentiel de notre public et sont nommés depuis quelques années par le monde de la protection de l'enfance d'« incasables ».

Leurs problématiques sont de plus en plus complexes, ces jeunes sont souvent sans espoir et ne

<sup>3</sup> Parcours de placement - Étude du Conseil Général du Finistère

<sup>4</sup> Jean Luc Minart - Lieux de Vie et d'Accueil chez Eres.2013

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

voient pas l'intérêt de l'effort que la société leur demande. Ils ne croient pas en eux-mêmes, ne croient pas en leur chance (image narcissique dégradée).

Face à ces réalités qui sont les nôtres, on ne peut avoir, au début d'un accueil, qu'un bas seuil d'exigences à l'égard de la personne accueillie.

Seul ce faible niveau d'exigences permet d'aller à la rencontre. Il s'agit d'aller sans conditions vers une personne en rupture. En rupture de famille, en rupture de lien, en rupture avec les environnements autres que ceux impliqués dans sa problématique.

Bien entendu ce faible niveau d'exigences se situe dans un cadre de règles et de limites propre à chaque lieu.

C'est là, où le permanent de LVA doit mobiliser son savoir-faire, bien entendu, mais aussi et surtout son savoir-être.

On peut apprendre les techniques éducatives, de l'accompagnement, on ne peut pas toujours apprendre à faire la jonction entre deux mondes.

Il s'agit donc pour les permanents de LVA de développer un savoir-être à haut seuil d'exigences, pour se construire comme un professionnel humain, ouvert, serein.

Il s'agit surtout d'être en capacité d'avoir une approche compréhensive de l'autre et un « soin » bien-

veillant de la souffrance, des processus traumatiques à l'œuvre, qui soutienne l'estime et la valorisation de soi.

Dans ce nouveau lieu de placement (le LVA), l'enfant sera inévitablement confronté au changement de modèle éducatif et culturel. Il devra faire preuve d'adaptabilité pour pouvoir entrer dans un processus relationnel permettant de créer du lien avec de nouvelles figures d'attachement. Il devra également s'affilier à de nouveaux réseaux sociaux. **L'empathie dans le temps d'accueil est donc capitale.**

C'est par cette bienveillance première que le lien pourra petit à petit se tisser. C'est par la permanence dans l'accompagnement et par la sécurité qu'elle lui confère que le lien pourra se consolider.

### FAMILLE, FILIATION ET AFFILIATION

Le fait essentiel du lien familial est que, par-delà leur diversité, les familles ne sont jamais de simples groupes de fait, mais des groupes institués au sein d'un système de parenté et de filiation, système symbolique qui lie et distingue leurs membres par des droits, des devoirs et des interdits. Chaque nouveau-né est ainsi institué membre de la société dans son ensemble, mais aussi de son groupe de parenté. C'est cette

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

appartenance à la société qui permet à la règle de droit de déterminer qui a la charge de prendre soin de lui. On ne peut donc parler d'un simple réseau d'échange car l'institution est aussi porteuse de conventions communes, de liberté et de responsabilité.

Ce n'est donc ni la compétence parentale ni la parentalité qui font la famille, mais le caractère institué de celle-ci.

Quelle peut être la signification du mot famille pour l'enfant placé ? Entre ses parents biologiques, qu'il peut parfois ne pas connaître, et son lieu d'accueil, à quelle « famille » a-t-il le sentiment d'appartenir ? Ces questions posent indirectement celle du lien, entre l'enfant et ses parents biologiques, mais aussi entre l'enfant et ceux qui en ont la charge éducative. Contrairement aux liens de filiation que l'enfant ne choisit pas, les liens d'affiliation sont le reflet d'un processus actif.

Les permanents de Lieu de Vie assurent l'accueil permanent d'un enfant, de jour et de nuit, pendant toute la durée du placement, ils assurent l'ensemble des soins et l'éducation de l'enfant, sans que celui-ci leur appartienne pour autant.

Mais qu'en est-il sur d'autres

plans ? Qu'en est-il au quotidien, dans l'organisation de la projection familiale, sur le plan psychique ou symbolique ?



Les permanents devront être en capacité d'accompagner la rupture et de constituer par leur disponibilité quotidienne dans la continuité et l'empathie, des figures rassurantes permettant, à travers une relation stable éducative et affective, le tissage d'un lien d'attachement.

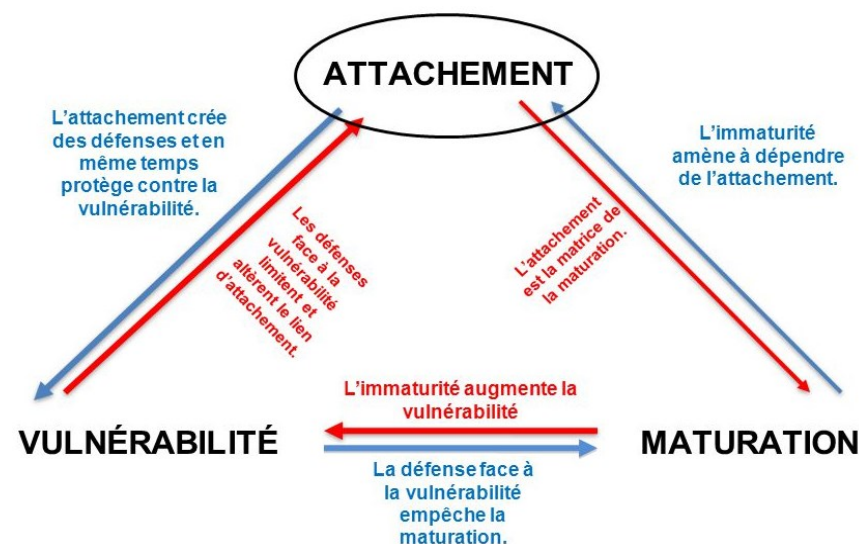
Un jeune qui ne comprend pas son histoire, ses origines aura des difficultés à se construire une identité.

*« ...une explicitation le moment venu des motifs du placement pour donner sens au placement et permettre le renoncement au lien d'attachement primaire pour rendre possible l'instauration de nouveaux liens avec une nouvelle figure d'attachement »<sup>5</sup>*

En fonction du parcours suivi, les enfants concernés sont placés, déplacés, replacés. Quid alors des liens, quid de l'attachement ?

<sup>5</sup> Les besoins fondamentaux de l'enfant en protection de l'enfance - Dr Marie Paule Martin Blachais, Directrice générale du GIPED (Groupement d'Intérêt Public Enfance en Danger)

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE



*« Unité de lieu, de temps, de personne et de règles, garantissent la permanence du cadre, et sont une indication pour l'intérêt de l'enfant et son soin et non un droit pour les familles. Ces visites médiatisées s'inscrivant dans le temps ont pour but que l'enfant rencontre la réalité parentale sans que celle-ci n'ait des effets néfastes sur son développement. L'enfant prend conscience de la réalité parentale et donc des raisons réelles de son placement, ce qui est un élément essentiel dans la construction de son identité, dans la compréhension de son histoire de vie singulière, et représente un élément de narrativité essentiel »<sup>6</sup>*

Les enfants ont besoin d'interactions de qualité avec les personnes qui prennent soin d'eux. La façon dont nous traitons la dépendance de l'enfant envers nous aujourd'hui contribuera à renforcer son sentiment d'indépendance plus tard.

Le sentiment d'affiliation ou d'appartenance familiale est un élément fondateur du sentiment de sécurité et de l'identité de l'enfant qui évolue en parallèle avec les relations d'attachement

La notion d'affiliation est encore récente et les besoins de l'enfant en la matière peu pris en compte. Au-delà de la filiation biologique, il nous semble fondamental que la

<sup>6</sup> Dr Jean-Louis Nouvel, Pédopsychiatre, responsable de l'Accueil Familial Thérapeutique de Poitiers

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

notion de « parents psychologiques » soit intégrée aux pratiques psychologiques, sociales et juridiques concernant la protection de l'enfance.

Tout comme l'attachement, l'affiliation correspond à un besoin primaire et précoce et son entrave pourrait avoir des conséquences néfastes pour la construction identitaire et le développement de l'enfant. La protection de l'enfance devrait donc permettre que ce processus se construise dans la continuité au sein du lieu d'accueil, il serait en mesure d'offrir le meilleur terrain pour que ce sentiment puisse germer et s'affirmer.

Il paraît fondamental que les professionnels se préoccupent davantage des effets de la discontinuité des relations parent-enfant sur la capacité de l'enfant de construire des liens durables. Les changements de lieux d'accueil, les retours temporaires dans les familles d'origine ainsi que les visites maintenues à tout prix vont à l'encontre de la nécessité pour l'enfant d'évoluer dans un cadre de vie stable et qui ne serait pas menacé ni changé de façon impromptue.

Qu'en est-il (...) de l'impact de certains messages adressés aux accueillants : « Ne vous attachez pas trop... maîtrisez votre attachement... attachez-vous sans vous

attacher ? » Pris au premier degré, ces messages peuvent pousser l'accueillant à n'être qu'un professionnel, à taire ce qu'il ressent, à ne pas exprimer l'attachement, le désir qu'il porte pour tel enfant accueilli.

*« La participation des enfants et la formation à leur droit lutterait contre le sentiment qu'ils ne sont pas assez informés sur « avant pendant et après leur placement » nous rapportent Fabio (Italie) et Gabrielle (France), Jeunes expert des droits de l'enfant à la FNADEPAPE et Jeunes Ambassadeur du Défenseur des droits de l'Enfant (JADE). Ils ont participé au comité de pilotage européen et ont créé rapidement leur propre séquence de formation pour l'animer auprès des professionnels, en lien avec SOS Village d'Enfant.*

*« Nous avons constaté très vite que nous avions manqué de droits fondamentaux et que les droits de l'enfant permettaient d'y répondre. »<sup>7</sup>*

Les Jeunes experts ont identifié les besoins les plus importants dont ils ont le sentiment d'avoir manqué : d'être considérés, d'amour et d'affection



<sup>7</sup> Droits de l'enfant : De la parole aux actes - Conférence du 8 novembre 2016

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

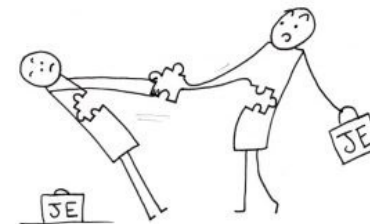
### LA « BONNE » DISTANCE

La notion d'affection et d'amour renvoie à cette « bonne distance » qui est demandée aux professionnels. Comment aussi répondre à ce besoin affectif dont parlent les Jeunes Experts, comment œuvrer dans ce rapport affection/distance ? Chaque enfant nous remet sans cesse en question.

Difficile de toujours trouver la bonne distance en LVA. L'engagement est plein et intense. Mettre d'avantage de distance, accepter l'échec, n'est-ce pas s'institution-

Le nommer, c'est qualifier l'attachement, redéfinir une émotion ou un sentiment et permettre le « Lâcher prise ».

L'angle d'approche le plus sûr pour élucider cette question est de s'intéresser d'abord au lexique de l'amour et de l'amitié, tel qu'on le trouve dans le monde grec et latin, avec ses résonances dans notre culture actuelle. Ce lexique détermine en effet des postures, des façons de s'investir dans l'amour ou d'investir l'autre. Il témoigne d'une anthropologie, d'une conception implicite de l'homme.



Dans le lâcher prise, il y a la notion de laisser les jeunes expérimenter avec nous, accepter de leur permettre de tomber et de se relever.

naliser, perdre de l'engagement ? Dans la logique, il faudrait que les jeunes accueillis en LVA se distancient progressivement. Hors, la réalité est autre. On est obligé de se questionner. Et si on se questionne autant, c'est qu'il y a de l'affect.

L'affect est normal. Mais il nous faut le nommer et non le montrer. Il reste complexe à définir.

On est en défaut de langage: Amour, amitié, à quel degré, dans quelle relation ?



## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

### LES NOTIONS D'AMOUR

**L**a langue grecque ancienne est faite de nombreuses notions philosophiques.

« Explorer les différents modèles d'amitié, depuis l'Antiquité, ce qu'ils ont de commun ou non avec l'amour, enrichit l'éclairage que Freud a lui-même apporté en s'interrogeant sur les diverses modalités de relation à l'autre, à l'origine de cet exigible sentiment d'exister qui passe par l'amitié, ou l'amour »<sup>8</sup>



Ainsi, en grec ancien, il n'y a pas un seul mot pour décrire l'amour, mais quatre, Agapè, Eros, Philia et Storgè

**Agapè** (ἀγάπη / *agápè*) : l'amour désintéressé, divin, universel, inconditionnel

Une relation univoque que l'on rapprocherait aujourd'hui de l'altruisme. Il se caractérise par sa spontanéité, ce n'est pas un acte réfléchi ou une forme de politesse mais une réelle empathie pour les autres qu'ils soient inconnus ou intimes.

C'est un amour gratuit, un amour qui n'est pas de ce monde. C'est facile d'aimer ses amis mais il s'agit d'aimer ses ennemis. Aimez-vous les uns les autres. Agape a un équivalent latin qui s'appelle Charitas : qui donne la charité. Faire preuve de charité c'est faire preuve d'amour gratuit qui est synonyme d'amour inconditionnel.

**Éros** (ἔρως / *érôs*) : l'amour naturel, la concupiscence, le plaisir corporel

A la base, Eros est un dieu. L'enfant ailé qui va donner de la hauteur, de l'intelligence, de la raison à Pornéa. Cet amour est le respect de l'autre mais c'est l'amour qui est en manque. Nous sommes toujours en manque d'amour (attachement, besoin, possession). Sortir de cette fin d'amour qui nous comble et nous ensevelit. Donner un sens à cette situation d'amour pour + de spirituel.

**Philia** (φιλία / *philia*) : l'amitié, l'amour bienveillant, le plaisir de la compagnie

L'amour de la sagesse mais le vrai sens est apprendre à découvrir la sagesse que l'amour. Ce n'est pas l'amitié, c'est un amour : j'aime l'autre en tant qu'autre. Je partage ce que je suis, je reçois ce que tu es sans attendre quelque chose en retour. Aider

<sup>8</sup> Jacques SEDAT, Psychanalyste, vice-président de l'AIP (Association internationale interactions de la psychanalyse), auteur de *Comprendre Freud*, Armand Colin, 2009

## LE LIEU DE VIE: UNE RELATION A L'AUTRE SINGULIERE

l'autre à être lui-même, à aller vers le meilleur de lui-même. C'est le plus haut niveau d'amour humain. Partager la complétude c'est l'opposé du manque.

**Storgè** (στοργή / *storgé*) : l'affection familiale, l'amour familial C'est l'amour du bébé pour sa maman. Amour fusionnel, pulsion. Ne faire qu'un avec au point de l'incorporer.

### VERS LA RELATION D'AIDE

**L'**attachement favorise la relation d'aide et permet l'adhésion de la personne alors aidée des représentations de l'aidant.

« Mais comprendre ce qui est en jeu dans une relation d'aide revient probablement dans un premier temps à se poser la question de ce qui est en jeu dans la rencontre avec autrui. Cet autre, il faut d'abord le connaître, le percevoir en tant qu'individu singulier, comprendre son itinéraire, en un mot l'évaluer. »<sup>9</sup>

On le voit, il s'agit donc de poser un cadre et de qualifier. Sans cette qualification, on risque de faire erreur, d'être vampirisé et ne

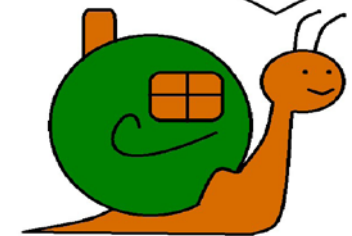
pas se sentir respecté. L'accompagnement une fois défini dans son cadre permet au jeune de se positionner.

Le jeu de manipulation est possible pour définir la relation. Il n'est pas négatif dans le sens de « mettre au point un chemin pour avancer ».

Ainsi, dans l'accompagnement tantôt investir, tantôt lâcher, c'est reprendre pour un jour complètement disparaître, ne plus intervenir.

La compréhension du jeune va venir d'avantage de l'expérimentation que du dialogue. L'expérimentation va lui permettre de penser.

En laissant la place à un espace permissif, on permet d'y revenir après expérimentation pour en parler.



<sup>9</sup> M. Boutanquoi, maître de conférences à l'université de Franche-Comté, chercheur au CREF, université ParisX-Nanterre; cf. (2001), Travail social et pratiques de la relation d'aide, Paris, L'Harmattan.

## PROJET DE RECHERCHE AVEC L'APEX

### INTERROGER LES MARGES DE L'ACCUEIL EN PROTECTION DE L'ENFANCE

Les LVA, modes d'accueil atypique en protection de l'enfance, connaissent un regain d'intérêt dans un contexte qui cherche à réduire l'institutionnalisation des réponses pour une approche plus humaine, valorisant davantage la dimension affective. Les acteurs se disent de plus en plus sollicités, ne pouvant répondre à la demande. Entre 2008 et 2012, le nombre de LVA est de fait passé de 384 à 451, selon la DREES<sup>1</sup>.

Pour autant, leur action, sous la direction de « personnes ayant une activité professionnelle, sociale ou autre, qui décident d'accueillir dans leur résidence des jeunes en difficulté [...qui] partagent donc avec ces jeunes leur quotidien et leur espace de vie »<sup>2</sup>, reste méconnue. Peut-être parce qu'ils « s'adressent le plus souvent à des jeunes ayant un parcours institutionnel "lourd" et qu'ils sont souvent sollicités en bout de course.

Menée conjointement avec la FNLV et le GERPLA (Groupe d'échange et de recherche pour et sur la pratique en lieu d'accueil), cette recherche s'intéresse à un placement éducatif souvent laissé dans l'ombre, autant concernant ses pratiques et leurs effets pour

les jeunes, que sur ses valeurs et modes d'organisation.

Les spécificités des divers LVA apportent une réponse aux marges du dispositif d'accueil mais à quelles attentes répondent-elles ?

*A l'heure où l'attention publique se tourne davantage vers les besoins des enfants et jeunes accueillis en protection de l'enfance, quels sont les besoins et les profils des jeunes orientés vers ces lieux ? Comment sont-ils comblés par cet accueil spécifique ?*

**Une étude conduite par :**  
**Nicolas Brunier**, doctorant en sociologie,  
**Céline Jung**, sociologue,  
**David Mahut**, sociologue

## APEX

Association de promotion des Expérimentations Sociales

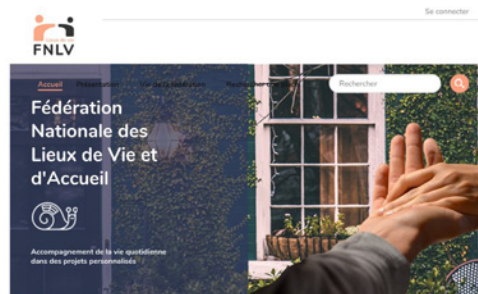
**Une recherche menée par :**



## NOUVEAU SITE INTERNET FNLV

Le nouveau site internet est en place. Il permet aux LVA d'être identifiables par les acteurs sociaux, à la fois par leur situation géographique et par le projet qu'ils proposent. Il est accessible en intranet uniquement par les LVA.

Un tableau de bord donne accès à des choix multiples, à des documents intranet,



aux compte rendu et travaux de la FNLV.

Un moteur de recherche, accessible sans inscription, donnant à voir les accueils possibles en fonction des type de population et des problématiques, optimise le travail des équipes éducatives et des

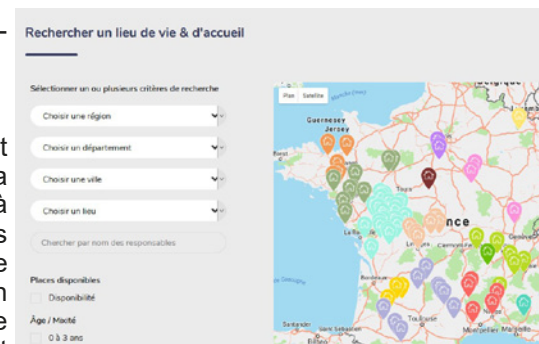
services dans leur recherche de place.

### REMERCIEMENTS

Ce nouveau site internet a été mis au point par la Sté Advency, basée à Toulouse. C'est sans compter l'aide de Jérôme DEVAUX, informaticien qui avait créé le 1er site internet de la FNLV et qui a accepté de transmettre l'ensemble de ses données. Par la qualité de son accompagnement et sa bonne compréhension des LVA Jérôme nous a permis d'être vu et reconnu très tôt par tous sur la toile. Nous tenions à le remercier.

Mais pour constamment évoluer, [www.fnlv.org](http://www.fnlv.org) ne vit que par vos remarques objectives.

Merci également de contribuer à son amélioration.





Vous avez entre les mains le 7ème numéro de « Vivre Avec ».  
Ce bulletin répond à une volonté de la fédération de communiquer sur les Lieux de Vie et d'Accueil, d'informer, d'échanger sur nos pratiques et nos expériences.

Contribuez en nous envoyant vos réactions, questions, suggestions, dessins, par courrier ou par courriel.

Dans la mesure du possible et de l'espace disponible, ces écrits alimenteront nos prochains numéros.

Merci de faire vivre ces éditions.

La recherche donne du contenu de référence aux instances paritaires. Elle contribue à mieux cerner les enjeux Soutenez cette action !



**Fédération Nationale des Lieux de Vie et d'Accueil**  
118 rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Tél : 01 45 83 50 60

**Internet: [www.fnlv.org](http://www.fnlv.org)**  
**Email: [contact@fnlv.org](mailto:contact@fnlv.org)**

Association loi 1901 membre de la CNAPE.

**CNAPE**  
[www.cnape.fr](http://www.cnape.fr)



**Directeur de la publication :** Christian BORIE  
**Comité de rédaction :** Bureau de la FNLV  
**Création graphique, maquette :** Emmanuel BENOIT  
**Dépôt légal à parution**  
**ISSN : 2271-9970**